



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMITÉ DES PRODUITS

TRENTE ET UNIÈME SESSION DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LES GRAINES OLÉAGINEUSES ET LES MATIÈRES GRASSES

4-5 mars 2021

OLÉAGINEUX ET PRODUITS DÉRIVÉS: VUE D'ENSEMBLE DU MARCHÉ

Le présent document a été établi par le Secrétariat afin que les délégués l'examinent au titre du point II de l'ordre du jour. Il contient les perspectives à court terme du marché mondial des oléagineux, des huiles et des farines, ainsi que les projections à moyen terme de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de produits à base d'oléagineux dans le monde.

Les délégués sont invités à examiner l'évaluation présentée par le Secrétariat et à donner des indications quant à la situation de leur pays à cet égard.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

Peter Thoenes
Secrétaire du Groupe intergouvernemental sur les graines oléagineuses et les matières grasses
Division des marchés et du commerce
Courriel: Peter.Thoenes@fao.org

Table des matières

I. PERSPECTIVES À COURT TERME DU MARCHÉ DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES ET DES FARINES'	3
A. PRIX.....	3
B. PRODUCTION DE GRAINES OLÉAGINEUSES.....	5
C. HUILES ET AUTRES MATIÈRES GRASSES: INDICATEURS FONDAMENTAUX.....	7
D. FARINES ET TOURTEAUX: INDICATEURS FONDAMENTAUX.....	11
II. PROJECTIONS À MOYEN TERME POUR LES GRAINES OLÉAGINEUSES ET LES PRODUITS À BASE D'OLÉAGINEUX	14
A. PRIX.....	14
B. PRODUCTION DE GRAINES OLÉAGINEUSES.....	14
C. TRITURATION DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET PRODUCTION D'HUILES VÉGÉTALES ET DE FARINES PROTÉIQUES.....	15
D. CONSOMMATION D'HUILES VÉGÉTALES	18
E. COMMERCE	19

I. PERSPECTIVES À COURT TERME DU MARCHÉ DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES ET DES FARINES^{1,2}

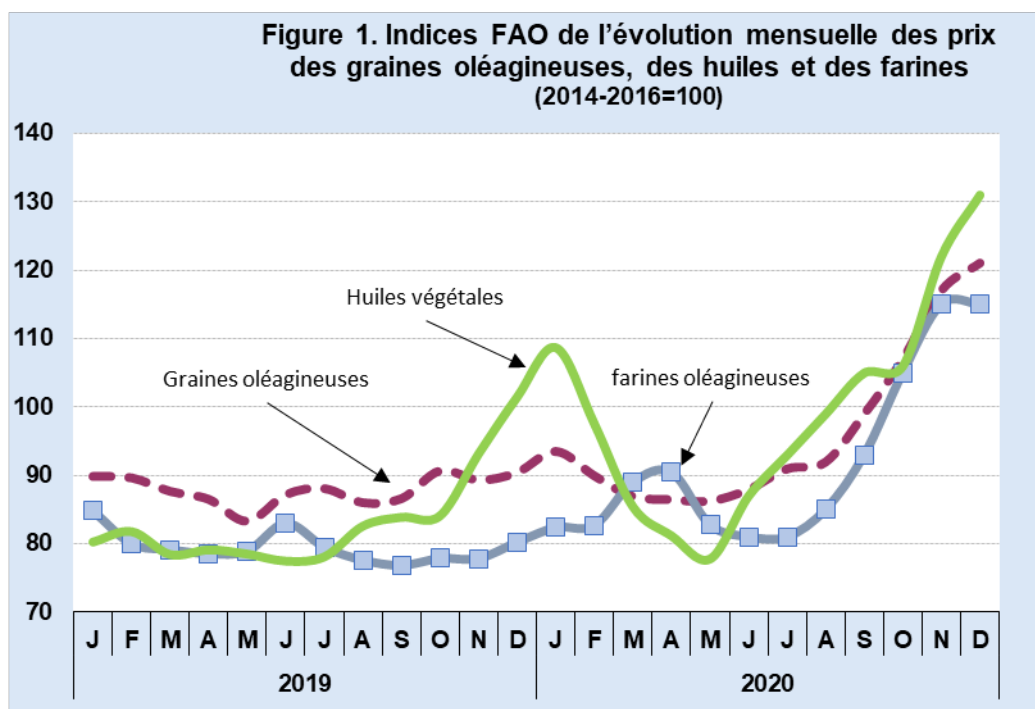
A. PRIX

Les prix de l'ensemble des oléagineux marquent un rebond sensible à partir de la mi-2020

1. Après s'être maintenus, pendant la campagne 2018-2019 (octobre/septembre), aux faibles niveaux observés depuis plusieurs années, les prix mondiaux des graines oléagineuses et des produits dérivés ont marqué une progression constante durant les deux premiers mois de la campagne 2019-2020. Au cours du premier semestre de 2020, la pandémie de covid-19 a fortement accentué l'incertitude des marchés, donnant lieu à un net recul des prix. Néanmoins, dès la mi-2020, les cours internationaux relatifs à l'ensemble des oléagineux ont fortement rebondi, alimentés par la tenue inattendue de la demande et par des perspectives moins favorables en ce qui concerne l'offre et la demande pour la campagne 2020-2021. En décembre 2020, les indices FAO des prix des graines oléagineuses, des farines d'oléagineux et des huiles végétales étaient supérieurs de 34 pour cent, 43 pour cent et 29 pour cent, respectivement, aux niveaux enregistrés un an auparavant.

¹ La quasi-totalité des oléagineux récoltés dans le monde sont triturés pour en extraire des huiles et autres matières grasses destinées à la consommation humaine ou à des usages industriels, ou pour produire des tourteaux et farines entrant dans la composition d'aliments pour animaux. Aussi l'analyse de la situation du marché porte-t-elle principalement sur les huiles et autres matières grasses et sur les tourteaux et farines, plutôt que sur les graines oléagineuses proprement dites. Les données relatives à la production d'huiles et de farines sont obtenues sur la base de la production intérieure des oléagineux correspondants au cours d'une année donnée, c'est-à-dire qu'elles ne se rapportent pas à la production issue des opérations de trituration effective des graines dans un pays donné et au cours d'une période déterminée. S'agissant du commerce des graines oléagineuses, les cas dans lesquels celles-ci sont produites dans un pays mais triturées dans un autre, sont pris en compte dans les chiffres de la consommation intérieure d'huiles ou de farines. Il est important de noter que les données relatives au commerce des huiles (ou farines) se rapportent à la somme des huiles (ou farines), plus l'équivalent huiles (ou farines) des graines oléagineuses faisant l'objet des échanges. De même, les chiffres relatifs aux stocks d'huiles (ou farines) renvoient à la somme des stocks d'huiles (ou farines), plus l'équivalent huiles (ou farines) des stocks de graines oléagineuses.

² Le présent rapport est établi sur la base des informations disponibles au 20 janvier 2021.



Note: Les indices FAO sont établis sur la base des prix internationaux de cinq graines oléagineuses, de dix huiles végétales et de cinq tourteaux et farines d'oléagineux. Les indices sont calculés selon la formule de Laspeyres et pondérés en fonction des valeurs à l'exportation de chaque produit au cours de la période 2014-2016.

2. S'agissant des graines oléagineuses, les hausses de prix observées en début de campagne 2019-2020 étaient principalement liées à une mauvaise récolte de soja aux États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés «États-Unis») et à la signature de la première phase de l'accord commercial tant attendu entre les États-Unis et la République populaire de Chine (ci-après dénommée «Chine»), dont on attendait une accélération du commerce mondial de soja. Dès le début de l'année 2020, la pandémie de covid-19 a fait peser des incertitudes sur les marchés. Les mesures de confinement temporaire imposées dans le monde en vue d'endiguer la propagation de la maladie contribuent à jeter des doutes sur les perspectives de la demande mondiale. Cependant, à partir de juin 2020, les cours internationaux des graines oléagineuses ont marqué une reprise progressive, en raison principalement d'une envolée des importations chinoises de soja en provenance du Brésil et des États-Unis, suite à la reconstitution des troupeaux de porcs (décimés par une grave épidémie de peste porcine africaine) en Chine. L'envolée des prix s'est poursuivie jusqu'au début de la campagne 2020-2021, sous l'effet notamment de conditions météorologiques exceptionnellement sèches en Amérique du Sud, qui ont eu une incidence négative sur les semis de soja et contribué ainsi au renchérissement des prix du soja. Par ailleurs, le resserrement de l'offre mondiale de colza et de tournesol a fait augmenter les prix, qui ont atteint leur niveau le plus élevé de ces dernières années.

3. L'indice FAO des prix a révélé une croissance prolongée des prix des farines d'oléagineux par rapport à ceux des graines oléagineuses au début de l'année 2020, qui relevait principalement d'une contraction des approvisionnements en provenance de l'Argentine due à des problèmes logistiques liés à la covid-19, ainsi que de la perspective d'un accroissement de la demande d'aliments pour animaux, en Chine, compte tenu aux efforts de reconstitution des troupeaux de porcs que déployait le pays. Vers la mi-2020, la progression du prix des farines a ralenti, en raison principalement d'un repli de la demande d'aliments pour animaux aux États-Unis, où un certain nombre d'usines de transformation de la viande ont été contraintes de fermer leurs portes afin d'enrayer la propagation de la covid-19, avant de reprendre leur croissance, en juillet, sous l'effet d'une envolée de l'indice des prix des graines oléagineuses.

4. S'agissant des huiles végétales, les prix mondiaux ont marqué une forte hausse au début de la campagne 2019-2020, suite au raffermissement des cours de l'huile de palme, alors même que la contraction des disponibilités mondiales coïncidait avec une forte demande. Néanmoins, les cours des huiles végétales ont nettement reculé à partir de février 2020, lorsque les mesures de confinement liées à la covid-19 mises en place dans le monde ont commencé à peser sur la demande d'huile comestible ainsi que sur la compétitivité de la production d'agrogazole. La brusque remontée des prix observée depuis juin 2020 traduit essentiellement des inquiétudes liées à une production d'huile de palme inférieure à son potentiel en Asie du Sud-Est, face à la reprise de la demande mondiale à l'importation. Parallèlement, les cours de l'huile de soja ont été soutenus par la lenteur des activités de trituration en Amérique du Sud, alors que les prix de l'huile de colza et de l'huile de tournesol ont bénéficié, respectivement, de la reprise de la demande du secteur alimentaire et de celui de l'agrogazole dans l'Union européenne (ci-après dénommée «UE») et du caractère limité des disponibilités à l'exportation dans les principaux pays producteurs.

Tableau 1. Marchés mondiaux des oléagineux et des produits dérivés, en bref

	2018/19	2019/20 <i>estimations</i>	2020/21 <i>prévisions</i>	Variation entre 2019-2020 et 2020-2021
	<i>en millions de tonnes</i>			<i>%</i>
TOTAL – OLÉAGINEUX¹				
Production	611.0	586.5	605.4	3.2
HUILE ET MATIÈRES GRASSES				
Production	241.7	233.6	241.1	3.2
Offre	283.9	274.2	275.6	0.5
Utilisation	242.3	241.3	244.6	1.4
Commerce ²	132.6	134.7	136.0	1.0
Ratio stock/utilisation au niveau mondial (en %)	16.7	14.3	12.5	
Ratio stocks/utilisation totale dans les principaux pays exportateurs (en %)	13.4	10.6	8.6	
FARINES ET TOURTEAUX³				
Production	158.3	149.7	156.3	4.4
Offre	189.2	183.3	186.0	1.5
Utilisation	152.9	157.1	160.7	2.3
Commerce	98.8	105.1	105.7	0.6
Ratio stock/utilisation au niveau mondial (en %)	22.0	18.9	15.6	
Ratio stocks/utilisation totale dans les principaux pays exportateurs (en %)	16.2	11.8	8.2	

1. Cette catégorie comprend les huiles et autres matières grasses d'origine végétale, animale et marine.

2. Les données relatives au commerce se rapportent aux exportations effectuées au cours d'une même campagne de commercialisation (octobre/septembre).

3. Tous les chiffres relatifs aux farines sont exprimés en équivalent protéines; les farines comprennent toutes les farines et tourteaux issus d'oléagineux ainsi que les farines d'origine marine et animale.

B. PRODUCTION DE GRAINES OLÉAGINEUSES

La production de graines oléagineuses devrait rebondir en 2020-2021

5. Après avoir fortement chuté en 2019-2020, la production totale de graines oléagineuses devrait rebondir en 2020-2021, pour atteindre un volume de 605 millions de tonnes. Cette progression est principalement liée à une nouvelle expansion des superficies récoltées et, dans une moindre mesure, à de meilleurs rendements dans les principaux pays producteurs. En particulier, l'augmentation de la production mondiale de soja et de colza devrait largement compenser le recul des récoltes de graines de tournesol dans le monde.

6. La production mondiale de soja devrait marquer une reprise après l'important fléchissement enregistré lors de la dernière campagne, pour s'établir à 362,2 millions de tonnes, soit un volume légèrement inférieur au record historique de 2018-2019. Dans l'hémisphère nord, la production devrait être en progression en 2020-2021 dans tous les principaux pays producteurs. Aux États-Unis, on signale une récolte de 112,5 millions de tonnes, compte tenu principalement d'un rebond des semis, ainsi qu'une amélioration des rendements grâce à des conditions météorologiques généralement favorables. En Chine, la production de soja a augmenté pour la septième campagne consécutive, le maintien des mesures gouvernementales de soutien ayant favorisé une nouvelle progression des semis. En Inde également, la production a marqué une forte reprise, sous l'effet conjugué d'une amélioration des rendements et de l'augmentation des superficies exploitées. Dans l'hémisphère sud, où les opérations de récolte viennent de commencer, les résultats pourraient être mitigés. Le Brésil devrait engranger une récolte exceptionnelle, principalement grâce à une nouvelle expansion des semis induite par des marges attrayantes, tandis qu'en Argentine, où les semis ont été inférieurs à la moyenne et où des conditions météorologiques anormalement sèches liées au phénomène de La Niña ont été enregistrées, l'on s'attend à un nouveau recul de la production.

Tableau 2. Production mondiale des principaux oléagineux

	2018/19	2019/20 <i>estimations</i>	2020/21 <i>prévisions</i>	Variation entre 2019-2020 et 2020-2021
	<i>en millions de tonnes</i>			%
Soja	364.6	338.7	362.2	6.9
Colza	73.6	70.4	71.6	1.7
Coton	42.7	42.7	40.7	-4.6
Arachides	40.7	42.1	42.6	1.3
Palmiste	18.2	17.7	18.8	6.1
Tournesol	53.3	57.5	51.5	-10.4
Coprah	6.2	5.7	6.1	8.7
Total	599.3	574.8	593.5	3.3

Note: Dans les chiffres relatifs aux années fractionnées sont regroupés les volumes récoltés dans l'hémisphère nord dans la partie finale de la première année indiquée, et ceux récoltés dans l'hémisphère sud dans la partie initiale de la seconde année indiquée. S'agissant des plantations d'arbres, qui sont exploitées tout au long de l'année, les chiffres indiqués renvoient à la production effective au cours de la seconde année indiquée.

7. S'agissant du colza, la production mondiale pourrait rebondir légèrement. La production cumulée de l'UE³ et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord devrait demeurer pratiquement stationnaire par rapport au faible volume récolté pendant la dernière campagne, l'amélioration de la productivité ayant été neutralisée par le rétrécissement constant des superficies cultivées. Par ailleurs, au Canada, la production a chuté pour la troisième campagne consécutive. Les conditions de sécheresse observées pendant la saison de végétation ont donné lieu à un affaiblissement des rendements, ainsi qu'à une diminution des semis. En revanche, l'Australie fait état d'une nette reprise de la production, attribuable à la fois à une augmentation des superficies cultivées et à une meilleure productivité.

³ Prière de noter qu'à partir de la campagne 2020-2021, l'indication UE renvoie à l'UE-27 et non plus à l'UE-28.

8. S'agissant des graines de tournesol, la production mondiale devrait tomber au niveau le plus bas des trois dernières années, du fait des contractions observées en Ukraine, dans la Fédération de Russie et dans l'UE. Les semis étaient en progression dans la région, mais demeuraient néanmoins insuffisants pour compenser l'affaiblissement des rendements résultant de conditions météorologiques défavorables localisées dans les principales zones de production.

C. HUILES ET AUTRES MATIÈRES GRASSES: INDICATEURS FONDAMENTAUX⁴

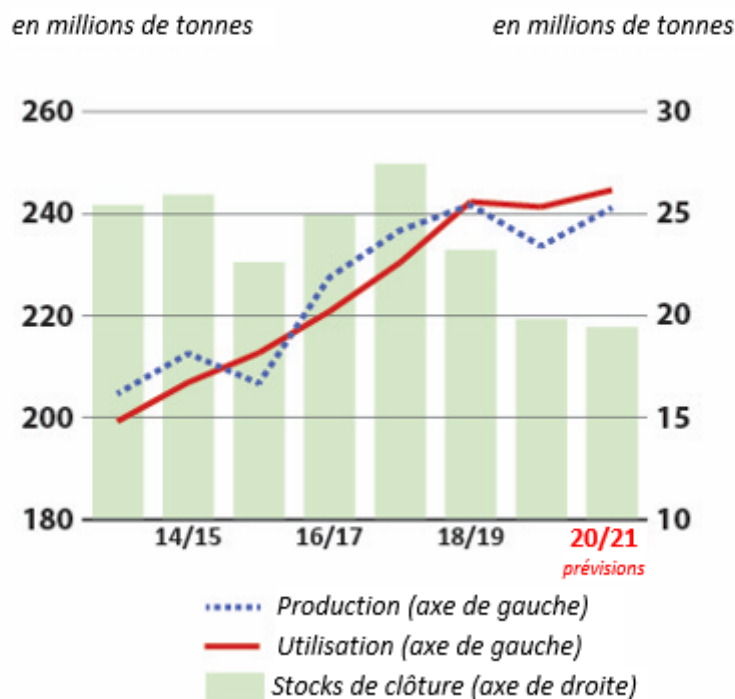
La production mondiale d'huiles et autres matières grasses devrait se redresser en 2020-2021

9. Compte tenu des prévisions indiquées plus haut concernant les oléagineux, la production d'huiles et autres matières grasses pourrait augmenter d'année en année pour atteindre 241,1 millions de tonnes, soit un volume encore légèrement inférieur au niveau record enregistré en 2018-2019. S'agissant des différentes huiles, la progression attendue de la production en ce qui concerne l'huile de palme, l'huile de soja et, dans une moindre mesure, l'huile de palmiste, l'huile d'olive et l'huile de noix de coco (coprah), devrait largement compenser le recul prévu pour l'huile de tournesol. Concernant l'huile de palme, la production mondiale devrait marquer une reprise après le repli exceptionnel enregistré pendant la campagne précédente. En Indonésie, la covid-19 a eu peu d'incidence sur la production d'huile de palme, mais la croissance du secteur devrait néanmoins ralentir en raison du vieillissement des palmiers à huile (qui deviennent moins productifs) et d'une augmentation moins rapide des superficies exploitées. En Malaisie, les exploitations se ressentent également de la pénurie prolongée de main-d'œuvre – un problème accentué par les mesures liées à la covid-19 visant à restreindre les déplacements de travailleurs migrants. Concernant l'huile de tournesol, le recul attendu de la production mondiale, qui devrait être important, est en grande partie lié à une diminution des récoltes, surtout dans la région de la mer Noire.

10. S'agissant des disponibilités en huiles et autres matières grasses sur le marché mondial, y compris les stocks de report de 2019-2020, l'on s'attend à un léger accroissement d'une année à l'autre. Les disponibilités intérieures devraient augmenter en Indonésie, aux États-Unis et au Brésil, où les gains de production pourraient compenser dans une large mesure la diminution des stocks d'ouverture. En revanche, dans l'UE et en Argentine, les approvisionnements devraient fléchir pour la deuxième campagne consécutive, suite au recul de la production et une diminution des stocks de report.

⁴ La présente section porte sur les huiles de toutes origines, c'est-à-dire non seulement les produits dérivés des oléagineux dont il est question dans la section relative aux graines oléagineuses, mais aussi l'huile de palme, les huiles de poisson et les graisses animales.

Figure 2. Production, utilisation et stocks mondiaux d'huiles et autres matières grasses



La consommation mondiale d'huiles et autres matières grasses devrait atteindre un niveau record en 2020-2021

11. L'incidence de la pandémie de covid-19 en cours sur la demande d'huiles et autres matières grasses demeure difficile à prévoir, mais la consommation mondiale de 2020-2021 devrait connaître un rebond après la baisse exceptionnelle observée en 2019-2020 – ce qui laisse présager un taux de croissance inférieur à la moyenne.

12. La croissance serait portée par l'huile de palme et l'huile de soja, sachant que la consommation d'huile de tournesol et, dans une moindre mesure, celle de colza et d'huile de coton pourraient fléchir du fait de la disponibilité réduite de ces huiles. Globalement, les pays en développement de la région Asie, en particulier la Chine, l'Inde et l'Indonésie, devraient être les principaux moteurs de la croissance de la consommation au niveau mondial. Ailleurs, la consommation devrait progresser à un taux inférieur à la moyenne aux États-Unis et au Brésil, tandis que dans l'UE et en Argentine la capacité d'absorption du marché pourrait chuter considérablement.

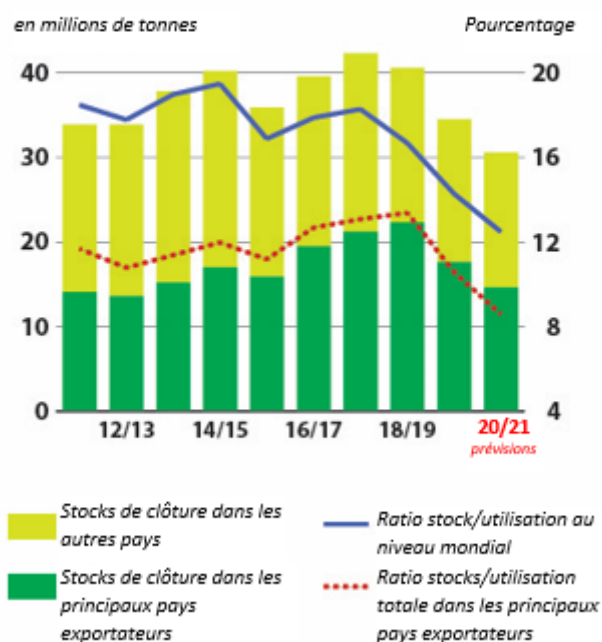
13. Dans plusieurs pays, la hausse des cours internationaux des huiles végétales pourrait contenir la demande. En particulier, l'écart de prix entre l'huile minérale et les principales huiles végétales demeure important et il est probable que l'absorption de la production par le secteur de l'agrogazole s'en ressente. Les mélanges discrétionnaires devraient rester à un niveau minimal du fait de la compétitivité réduite de l'agrogazole, mais la croissance devrait elle aussi ralentir pour ce qui est des incorporations obligatoires de biocarburants. Par exemple, en Indonésie, la mise en œuvre du plan initial visant à porter le taux national d'incorporation de 30 pour cent en 2020 à 40 pour cent en 2021, a été reportée à 2022, au plus tôt. De même, en Malaisie, le taux d'incorporation obligatoire plus élevé concernant l'agrogazole à base d'huile de palme doit encore être pleinement mis en application.

Les stocks mondiaux d'huiles et autres matières grasses devraient tomber à leur niveau le plus bas depuis plusieurs années

14. Les prévisions faisant état d'une production inférieure à l'utilisation mondiale, le volume des stocks de clôture mondiaux (y compris l'huile contenue dans les graines oléagineuses entreposées) en 2020-2021 est provisoirement estimé à 30,7 millions de tonnes, soit leur niveau le plus bas des 11 dernières années. S'agissant des produits, les stocks d'huiles de soja, de colza et de tournesol devraient tous marquer un net recul, que le renforcement partiel des stocks d'huile de palme ne permettra pas de compenser. Parmi les principaux pays détenteurs de stocks, il est prévu que les États-Unis, le Canada, l'Argentine et l'UE procèdent à des prélèvements, tandis que l'Indonésie et la Malaisie devraient reconstituer leurs stocks dans une certaine mesure.

Figure 3. Stocks et ratios d'utilisation mondiaux relatifs aux huiles et autres matières grasses

- y compris l'huile contenue dans les graines oléagineuses entreposées -



15. Sur la base de ces prévisions, le ratio stock/utilisation pour les huiles et autres matières grasses devrait se détériorer au niveau mondial pour la troisième campagne consécutive, atteignant son niveau le plus bas de ces dernières années, et l'on attend un fléchissement analogue du ratio stocks/utilisation totale⁵ dans les principaux pays exportateurs⁶.

L'expansion du commerce mondial des huiles et autres matières grasses pourrait rester faible

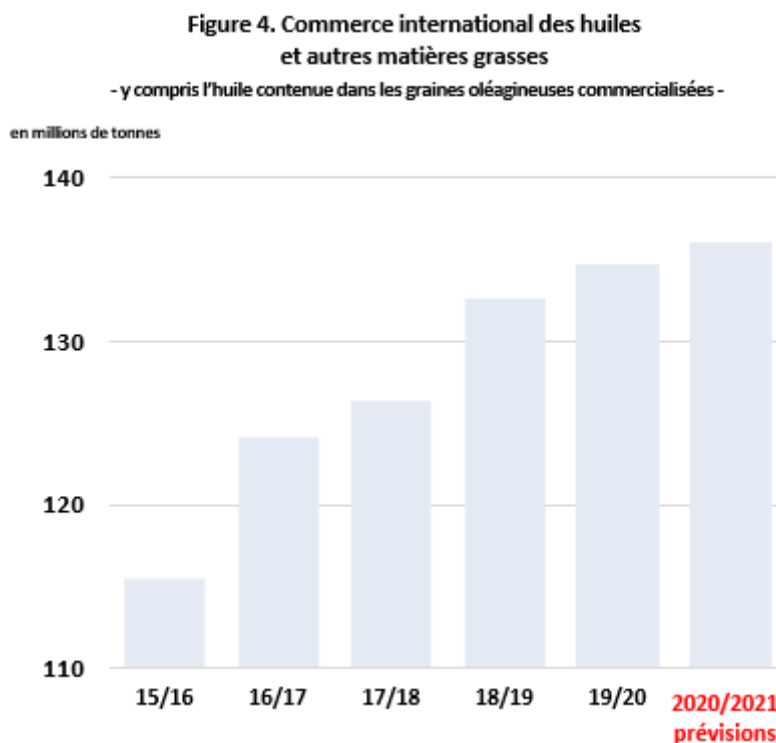
16. Après une croissance modérée pendant la dernière campagne, le commerce international des huiles et autres matières grasses ne devrait progresser que 1 pour cent en 2020-2021, atteignant un volume de 136 millions de tonnes (y compris l'huile contenue dans les graines oléagineuses commercialisées). L'accroissement attendu est principalement lié à un rebond des transactions d'huile de palme, grâce à une production plus abondante et à une demande plus soutenue, au niveau mondial. Le commerce mondial d'huile de soja et d'huile de colza devrait lui aussi se développer, alors que les échanges d'huile de tournesol pourraient marquer un fléchissement considérable, suite à une forte

⁵ L'utilisation totale correspond à la somme de la consommation intérieure et des exportations.

⁶ Argentine, Brésil, Canada, États-Unis, Indonésie, Malaisie et Ukraine.

contraction de la production de graines de tournesol. La part de marché de l'huile de palme devrait se rétablir à environ 40 pour cent, confirmant ainsi la position dominante de ce produit.

17. Du côté des importations, la croissance devrait être concentrée en Asie, en particulier en Inde. Il est intéressant de noter que les achats de la Chine devraient demeurer stationnaires, compte tenu du renforcement des activités de trituration dans le pays sous l'effet de la progression conjuguée de la production et des importations de graines oléagineuses. En revanche, dans l'UE, le fléchissement de la consommation dans le contexte des crises prolongées liées à la covid-19 devrait contribuer à un repli de la demande à l'importation.



18. S'agissant des exportations, toutes les livraisons d'huiles et autres matières grasses en provenance d'Indonésie et des États-Unis devraient s'accroître, sous l'effet d'une augmentation de l'offre dans ces deux pays. À cet égard, en Indonésie, la révision récente du régime de prélèvement à l'exportation pour l'huile de palme – qui vise à recueillir des fonds en faveur du programme national de développement de l'agrogazole – peut contribuer à limiter la croissance des exportations du pays. Par ailleurs, les envois en provenance d'Ukraine, de la Fédération de Russie et du Brésil devraient fléchir, en raison, respectivement, de déficits de production de graines de tournesol dans la région de la mer Noire et d'une augmentation de la consommation intérieure d'huile de soja au Brésil.

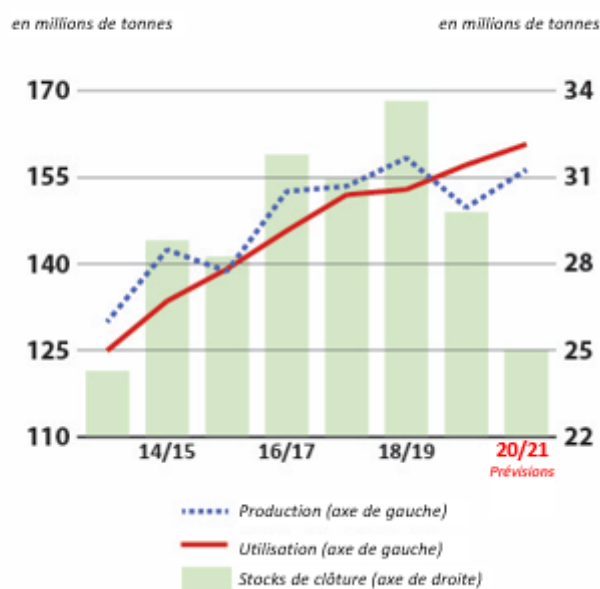
D. FARINES ET TOURTEAUX: INDICATEURS FONDAMENTAUX⁷

La production mondiale de farines et tourteaux devrait se redresser partiellement en 2020-2021

19. Après avoir enregistré une contraction sensible pendant la campagne précédente, la production mondiale de farines et tourteaux devrait marquer une reprise partielle en 2020-2021, pour s'établir à 156,3 millions de tonnes (en équivalent protéines). S'agissant des différentes farines, la progression attendue de la production de tourteaux de soja devrait compenser les pertes de production relatives aux tourteaux de tournesol et de coton.

20. De même, l'offre mondiale de farines et tourteaux ne devrait augmenter que dans une faible mesure, à hauteur de 1,5 pour cent, l'accroissement de la production totale de farines étant en partie neutralisé par la diminution des stocks de report, comme cela est le cas aux États-Unis et au Brésil. En Chine et en Inde, on s'attend néanmoins à un rebond des disponibilités intérieures sous l'effet d'une augmentation des stocks de clôture et d'ouverture. En revanche, dans l'UE, en Argentine et au Canada, le fléchissement possible de la production ainsi que les prélèvements effectués sur les stocks de report devraient donner lieu à un nouveau recul des approvisionnements intérieurs, pour la deuxième année consécutive.

Figure 5. Production, utilisation et stocks mondiaux de farines et tourteaux



La croissance de la consommation mondiale de farines et tourteaux devrait se poursuivre à un taux inférieur à la moyenne

21. Après avoir progressé à des taux inférieurs à la moyenne pendant deux campagnes consécutives, la consommation mondiale de farines et tourteaux devrait augmenter faiblement en 2020-2021, les perspectives quant à l'utilisation de ces produits pour l'alimentation animale étant mitigées et la croissance de l'offre mondiale appelée à demeurer limitée.

22. La croissance de la consommation mondiale devrait être impulsée par la Chine où, suite à des épidémies de peste porcine africaine de grande ampleur, la reconstitution rapide des stocks de porcs se poursuit et où les secteurs de la volaille et de l'aquaculture continuent eux aussi de se développer à un

⁷ La présente section porte sur les farines de toutes origines. Aux produits issus des oléagineux examinés dans le cadre de la section correspondante, s'ajoutent les farines de poisson et autres farines d'origine animale.

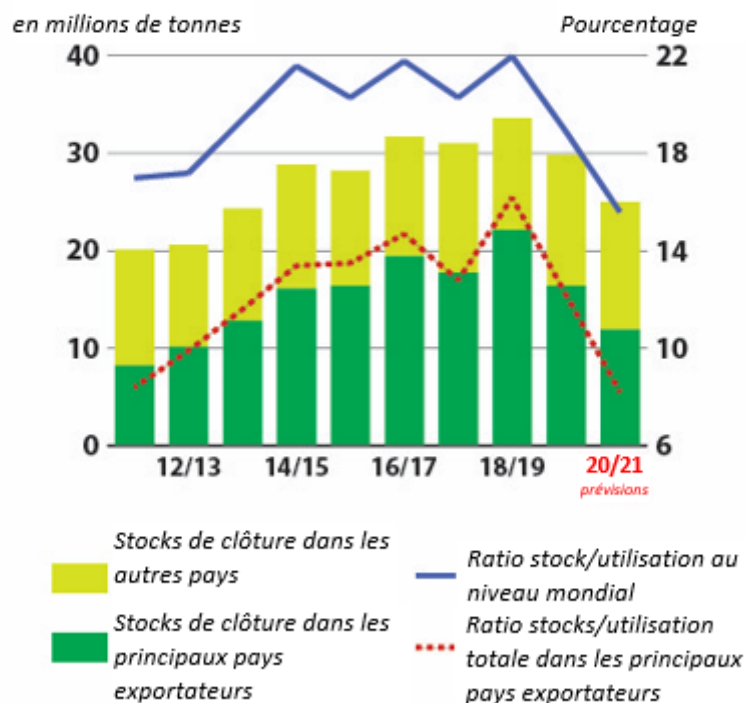
rythme soutenu. Par ailleurs, aux États-Unis, la demande de la part des secteurs liés à l'élevage pourrait stagner, les marges des producteurs se réduisant de plus en plus face au renchérissement des prix des aliments pour animaux, alors que dans l'UE l'utilisation de farines devrait reculer pour la deuxième année consécutive, suite aux mesures de confinement liées à la covid-19 et au resserrement persistant de l'offre.

Les stocks mondiaux de farines et tourteaux devraient diminuer sensiblement

23. Les prévisions indiquant une consommation de farines et autres tourteaux supérieure à la production mondiale, les stocks de clôture mondiaux (y compris la farine contenue dans les stocks de graines oléagineuses) devraient diminuer considérablement en 2020-2021, pour s'établir à 25 millions de tonnes (en équivalent protéines), soit leur niveau le plus bas des sept dernières années. Les stocks de tourteaux de soja, de colza et de tournesol devraient tous marquer une contraction sensible d'une année sur l'autre.

24. La plupart des prélèvements devraient être enregistrés aux États-Unis où, sous l'effet conjugué d'une diminution des stocks de report et d'une forte hausse attendue des exportations, on estime que les deux tiers des réserves du pays pourraient être utilisées. Parallèlement, les stocks de l'Argentine, de l'UE et du Canada devraient également diminuer, du fait de l'affaiblissement des stocks de report et du recul de la production, alors qu'en Chine les stocks augmenteraient du fait de la croissance soutenue des importations.

Figure 6. Stocks et ratios d'utilisation mondiaux relatifs aux farines et tourteaux
- y compris la farine contenue dans les graines oléagineuses entreposées -
(en équivalent protéines)



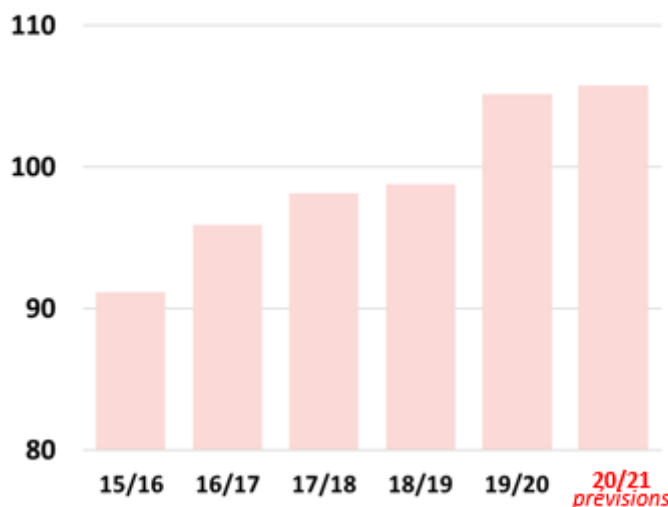
25. Compte tenu des prévisions ci-dessus, tant le ratio stocks/utilisation mondial que le ratio stocks/utilisation totale dans les principaux pays exportateurs⁸ devraient atteindre leur niveau le plus bas depuis plusieurs années, et cela pour la deuxième campagne consécutive, en concordance avec la hausse du prix des farines observée depuis la mi-2020.

Le commerce mondial de farines et tourteaux pourrait marquer une légère progression

26. En 2020-2021, les échanges commerciaux internationaux de farines et tourteaux (y compris la farine contenue dans les graines oléagineuses commercialisées) devraient marquer une légère progression – tendance qui s’écarte nettement de l’envolée enregistrée pendant la campagne précédente. Le ralentissement attendu reflète principalement une faible croissance des transactions concernant le tourteau de soja, qui serait en partie neutralisée par une forte contraction des expéditions de tourteaux de tournesol.

27. Du côté des importations, la croissance mondiale attendue est liée à un accroissement constant des achats de la Chine à l’appui du processus en cours de reconstitution des troupeaux de porcs dans le pays. Par ailleurs, les importations de l’UE devraient diminuer, en lien avec le repli de la demande intérieure due aux effets prolongés de la covid-19, alors que les achats stationnaires ou en baisse de certains pays d’Asie du Sud-Est sont en partie attribués à l’incidence que continue d’avoir la peste porcine africaine.

Figure 4. Commerce international des huiles et autres matières grasses
- y compris l’huile contenue dans les graines oléagineuses commercialisées -
en millions de tonnes



28. S’agissant des exportations, les expéditions des États-Unis devraient augmenter considérablement jusqu’à atteindre un volume record, grâce à un rebond sensible de la production. En revanche, les expéditions du Brésil et de l’Argentine devraient reculer, ce qui permettrait aux États-Unis de regagner des parts de marché. En Argentine, les disponibilités à l’exportation pourront se ressentir non seulement d’une récolte de soja plutôt médiocre et des ventes réservées aux cultivateurs, mais aussi de problèmes logistiques liés à des grèves prolongées des travailleurs portuaires à la fin de 2020 et au début de 2021. Par ailleurs, les livraisons en provenance d’Ukraine et de la Fédération de Russie devraient diminuer par effet d’une forte contraction des disponibilités de graines de tournesol dans ces deux pays.

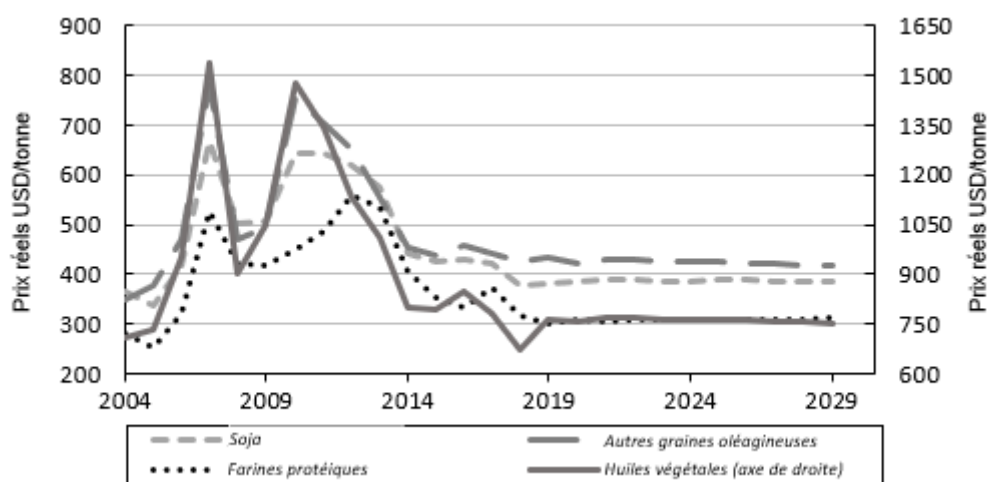
⁸ Argentine, Brésil, Canada, États-Unis, Fédération de Russie, Inde, Indonésie, Malaisie, Paraguay, Ukraine et Uruguay.

II. PROJECTIONS À MOYEN TERME POUR LES GRAINES OLÉAGINEUSES ET LES PRODUITS À BASE D'OLÉAGINEUX

A. PRIX

29. Les prix réels⁹ des graines oléagineuses et des produits dérivés devraient marquer un léger recul au cours de la période 2020-2029. La pandémie de covid-19 a encore ajouté à l'incertitude considérable qui entoure l'évolution des prix à moyen terme, car la crise pèse tant sur l'offre que sur la demande de graines oléagineuses et de produits à base d'oléagineux. Tout en restant supérieurs à leurs creux historiques, les prix réels du soja et d'autres graines oléagineuses, des huiles végétales et des farines protéiques devraient diminuer légèrement compte tenu d'une amélioration de la productivité qui devrait permettre de répondre à la demande croissante attendue dans les dix prochaines années.

Figure 1: Prix réels des graines oléagineuses et des produits dérivés



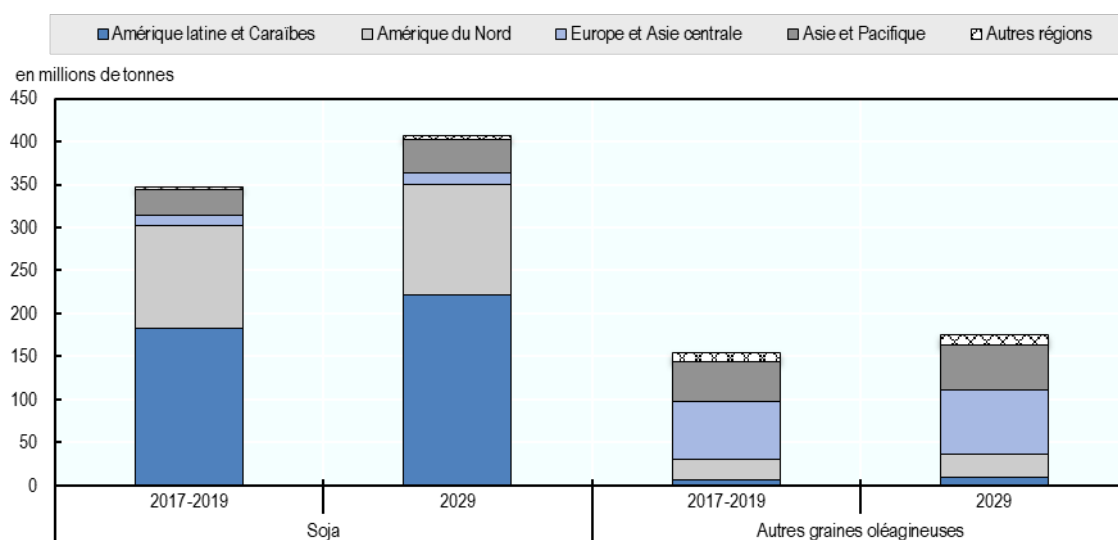
B. PRODUCTION DE GRAINES OLÉAGINEUSES

30. La production mondiale de soja devrait continuer de s'accroître à un taux de 1,3 pour cent par an, au cours des dix prochaines années, environ un tiers de cette progression globale étant attribuable à une augmentation des superficies exploitées. Le Brésil, dont la production intérieure pourrait atteindre un volume de 140 millions de tonnes d'ici à 2029, principalement par effet de l'intensification probable des cultures associant soja et maïs, devrait être le plus grand producteur au niveau mondial, dépassant largement les États-Unis qui attendent une récolte de 120 millions de tonnes. Dans l'ensemble, la production de soja devrait progresser considérablement en Amérique latine, en particulier en Argentine et au Paraguay dont les récoltes devraient atteindre un volume de 61 millions de tonnes et 12 millions de tonnes, respectivement, d'ici à 2029. En Chine, la croissance de la production de soja devrait se poursuivre du fait d'un allègement des mesures de soutien en faveur des cultures céréalières. La production de soja devrait également augmenter en Inde, dans la Fédération de Russie, en Ukraine et au Canada.

⁹ L'expression «prix réels» désigne les prix de référence internationaux corrigés de l'inflation, par l'application du déflateur du PIB des États-Unis (année de référence: 2019).

31. S'agissant d'autres graines oléagineuses¹⁰, la production devrait progresser de 1,2 pour cent par an au cours de la prochaine décennie, ce qui marque un ralentissement par rapport à la tendance de ces dix dernières années. Cela s'explique en partie par une diminution de la demande d'huile de colza à utiliser comme matière première dans la production européenne d'agrogazole. La Chine (qui est un important producteur de colza et d'arachides) et l'Union européenne (qui produit principalement du colza et des graines de tournesol) sont aussi les principaux producteurs d'autres graines oléagineuses, dont le volume annuel de production devrait atteindre 31 millions de tonnes et 27 millions de tonnes, respectivement, à l'horizon 2029. Cependant, un ralentissement de la croissance de la production est attendu tant pour la Chine (1,0 pour cent par an) que pour l'Union européenne (- 0,02 pour cent par an), car les prix relativement plus élevés des céréales devraient favoriser une forte concurrence autour de terres arables en quantité limitée.

Figure 2: Production de graines oléagineuses par région



C. TRITURATION DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET PRODUCTION D'HUILES VÉGÉTALES ET DE FARINES PROTÉIQUES

32. Au niveau mondial, la trituration du soja et d'autres graines oléagineuses pour en extraire de la farine (ou tourteau) et de l'huile demeure la destination la plus fréquente des récoltes. Globalement, selon les prévisions, 91 pour cent de la production mondiale de soja et 87 pour cent des récoltes d'autres graines oléagineuses seront destinées à la trituration d'ici à 2029. En termes absolus, la récolte de soja traitée par trituration devrait s'établir à 56 millions de tonnes pendant la période considérée, soit un volume bien inférieur aux 103 millions de tonnes de ces dix dernières années. La localisation des activités de trituration est fonction de nombreux facteurs, en particulier des coûts de transport, des politiques commerciales, de l'acceptation de cultures génétiquement modifiées, des coûts de traitement (main-d'œuvre et énergie, par exemple) et des infrastructures disponibles (ports et routes, notamment).

33. Du fait de la reprise progressive des activités de trituration des oléagineux en Chine, face aux attentes d'une reconstitution rapide des troupeaux de porcs, le volume du soja trituré chinois devrait augmenter de 22 millions de tonnes, ce qui représente environ 40 pour cent de la croissance attendue dans le monde, principalement à base de soja importé. Parmi les mesures d'incitation en faveur des activités de trituration en Chine, on peut souligner les aides de l'État aux entreprises publiques ainsi que

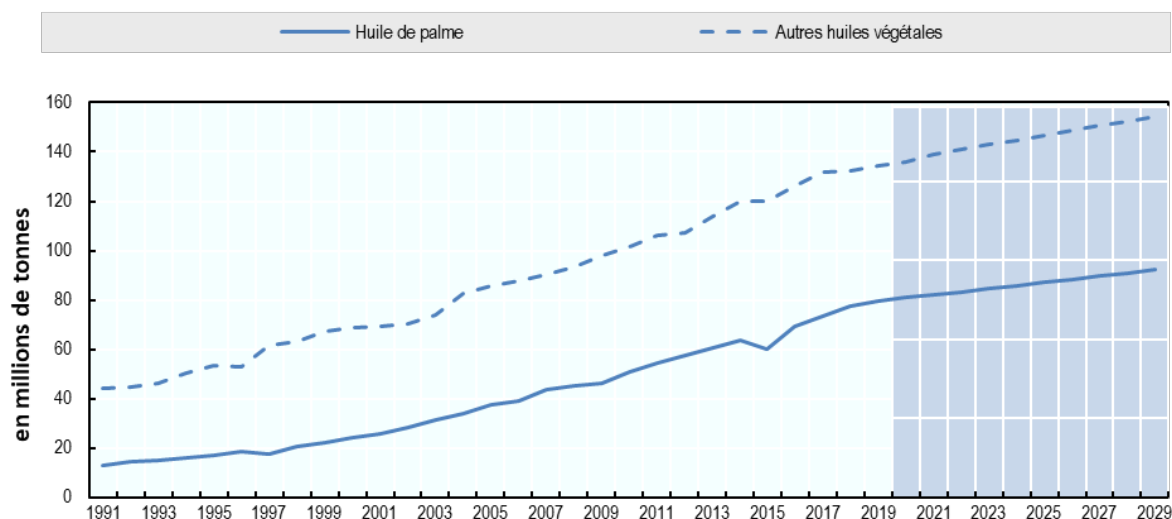
¹⁰ L'expression «autres graines oléagineuses» désigne le colza (canola), les graines de tournesol et les arachides.

des politiques commerciales favorisant l'importation de soja plutôt que l'achat de farines protéiques. La croissance prévue en Chine devrait être importante, bien que restant nettement inférieure aux résultats de la décennie précédente, dans la mesure où l'on attend, dans le pays, un affaiblissement de la demande d'aliments composés suite au ralentissement du taux de croissance de la production animale. Par ailleurs, en Chine, la teneur en farines protéiques des aliments composés a déjà atteint un niveau relativement élevé, ce qui laisse peu de marge à un éventuel accroissement. S'agissant des autres graines oléagineuses, on s'attend à ce que les activités de trituration suivent une courbe de croissance similaire à celle de la production mondiale et que les opérations se déroulent plus fréquemment dans le pays producteur que ce n'est le cas pour le soja. De ce fait, la part des autres graines oléagineuses dans les échanges commerciaux est bien inférieure à celle du soja.

34. La production cumulée d'huiles végétales comprend l'huile extraite des graines oléagineuses par trituration comme on l'a vu plus haut, ainsi que les huiles de palme, de palmiste, de noix de coco et de coton. L'extraction de l'huile de palmiste s'effectue en parallèle avec celle de l'huile de palme et leur production suit la même évolution. L'huile de noix de coco est produite principalement aux Philippines, en Indonésie et dans les îles océaniques. L'huile de palmiste et l'huile de noix de coco ont des utilisations industrielles importantes, l'huile de palmiste devenant prépondérante au fur et à mesure de la croissance de la production d'huile de palme. L'huile de coton est un sous-produit de l'égrenage du coton, dont la production mondiale est largement concentrée en Inde, aux États-Unis, au Pakistan et en Chine. Globalement, la production mondiale d'huiles végétales devrait marquer une progression de 18 pour cent pendant la période de projection, tenant principalement à une demande accrue de produits alimentaires dans les pays en développement par effet de la croissance démographique et de l'accroissement des revenus.

35. Au cours de la dernière décennie, la production mondiale d'huile de palme a dépassé celle des autres huiles végétales. Néanmoins, la croissance de la production d'huile de palme pourrait ralentir dans les dix prochaines années du fait de l'attention croissante qui est donnée à la durabilité et suite aux efforts mis en œuvre afin de réduire la déforestation liée aux plantations de palmiers à huile. La part de l'huile de palme dans la production mondiale d'huiles végétales devrait se stabiliser autour de 37 pour cent dans la décennie à venir (figure 3).

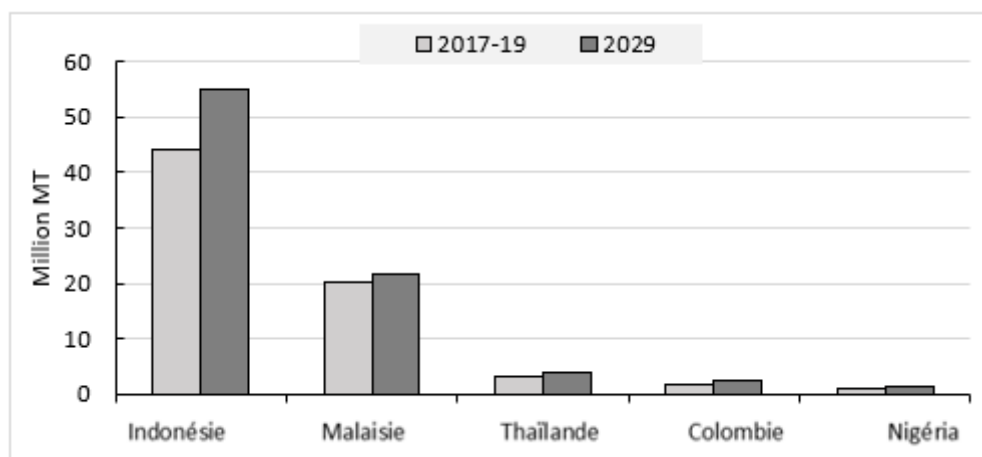
Figure 3: Production mondiale d'huile de palme et autres huiles végétales



36. La production mondiale d'huile de palme devrait progresser de 20 pour cent pendant la période allant de 2017-2019 à 2029. L'Indonésie et la Malaisie pourraient rester les principaux producteurs d'huile de palme, assurant 83 pour cent de la production mondiale d'ici à 2029 (figure 4). La Thaïlande, la Colombie et le Nigéria devraient contribuer à l'offre mondiale à hauteur d'environ 8 pour cent. Selon les prévisions, la Thaïlande produirait 3,8 millions de tonnes d'ici à 2029, la Colombie 2,4 millions de

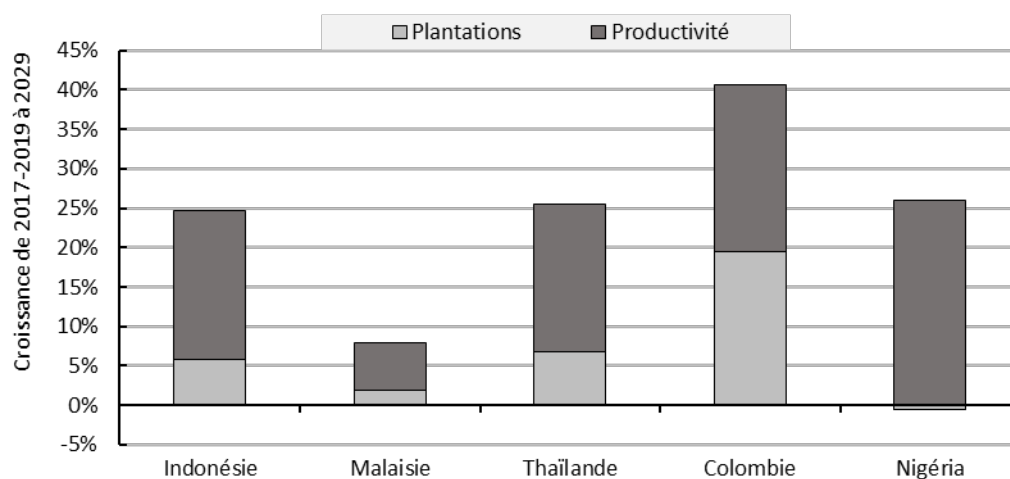
tonnes et le Nigéria 1,4 million de tonnes. Dans certains pays d'Amérique centrale, une production de niche, dotée de certifications mondiales d'exploitation durable, commence à prendre pied et pourrait, à terme, permettre à la région d'élargir ses marchés d'exportation d'huile de palme.

Figure 4: Principaux pays producteurs d'huile de palme



37. Les politiques environnementales de plus en plus rigoureuses des principaux importateurs d'huile de palme ainsi que les normes d'agriculture durable (au titre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, par exemple) pourraient ralentir l'expansion des plantations de palmier à huile en Malaisie et en Indonésie, d'environ 2 pour cent et 6 pour cent, respectivement, pendant la période de projection. De ce fait, la croissance de la production découlerait de plus en plus d'une amélioration de la productivité, en particulier d'une accélération des activités de replantation (figure 5). Chez les nouveaux producteurs d'huile de palme, la croissance de la production, qui part d'une base très faible et vise principalement les marchés nationaux et régionaux, devrait être plus rapide.

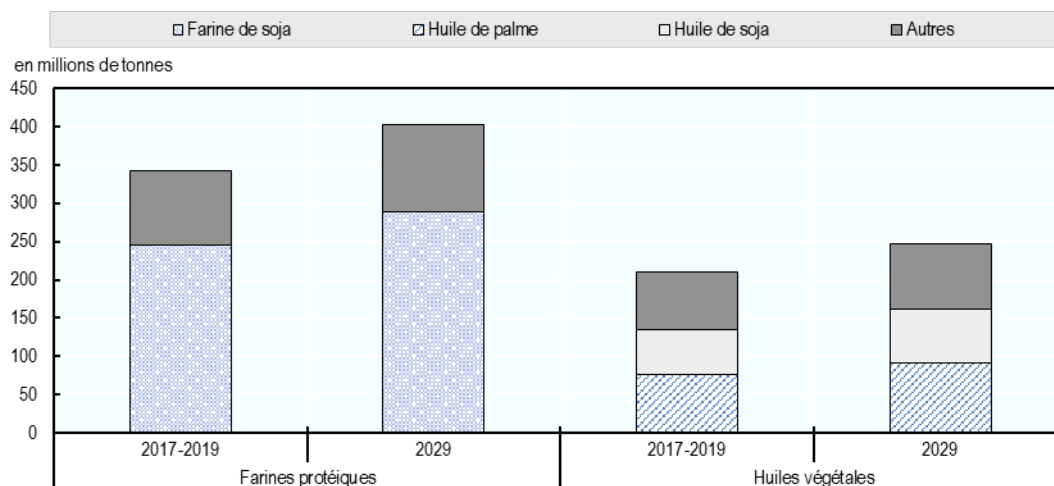
Figure 5: Huile de palme – accroissement de la productivité au regard de l'expansion des plantations



38. La production mondiale de farines protéiques pourrait augmenter de 18 pour cent, pour atteindre 403 millions de tonnes d'ici à 2029. La principale farine protéique produite dans le monde est celle de soja, qui représente plus des deux tiers de la production mondiale de ces farines (figure 6). La production est relativement concentrée. D'ici à 2029, l'Argentine, le Brésil, la Chine, les États-Unis, l'Inde et l'Union européenne devraient assurer 73 pour cent de la production mondiale. En Chine et dans l'Union

européenne, la production de farines protéiques provient essentiellement de la trituration de graines oléagineuses importées, principalement de soja en provenance du Brésil et des États-Unis.

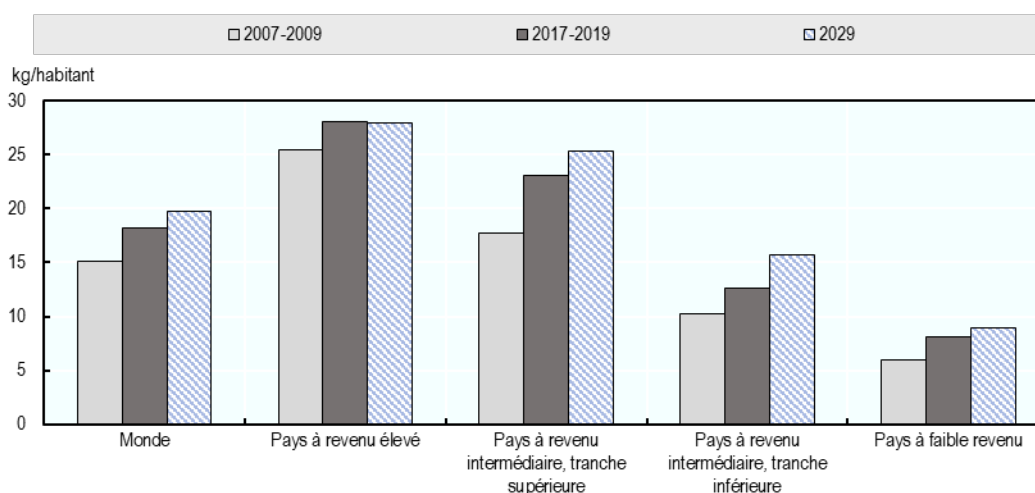
Figure 6: Production de farines protéiques et d'huiles végétales, par type



D. CONSOMMATION D'HUILES VÉGÉTALES

39. En raison d'une demande de produits alimentaires de plus en plus saturée, la consommation alimentaire¹¹ moyenne d'huiles végétales par habitant devrait progresser de 0,9 pour cent par an, soit un taux de croissance nettement inférieur à celui qui avait été observé pendant la période 2010-2019 (2,3 pour cent). Aux États-Unis (39 kg/habitant) et en Chine (30 kg/habitant), la disponibilité alimentaire d'huiles végétales par habitant devrait rester supérieure à la moyenne enregistrée dans les pays à revenu élevé. C'est dans les pays à faible revenu que la consommation alimentaire par habitant demeurerait la plus faible, avec un volume d'environ 9 kg/habitant (figure 7).

Figure 7: Disponibilité alimentaire d'huiles végétales par habitant, par groupe de pays



40. En Inde, deuxième consommateur et premier importateur d'huiles végétales dans le monde, le taux de croissance de la consommation alimentaire par habitant devrait demeurer soutenu (2,3 pour cent par an), pour atteindre un volume de 14 kg/habitant d'ici à 2029. Cette forte croissance résulterait d'une

¹¹ La consommation alimentaire d'huile végétale est exprimée en termes de disponibilité par personne et par jour. Elle ne représente pas l'apport réel, car les pertes et le gaspillage ne sont pas déduits.

augmentation attendue de la production intérieure, de la trituration d'un volume accru de graines oléagineuses produites dans le pays et d'une nouvelle progression des importations, principalement d'huile de palme en provenance d'Indonésie et de Malaisie. S'agissant des pays les moins avancés, la consommation alimentaire d'huiles végétales par habitant devrait augmenter de 0,8 pour cent par an, atteignant 9 kg/habitant d'ici à 2029. À mesure que l'urbanisation progresse dans les pays en développement, l'évolution des habitudes alimentaires et de la composition traditionnelle des repas tendra à favoriser de plus en plus la consommation d'aliments transformés ayant une teneur élevée en huile végétale.

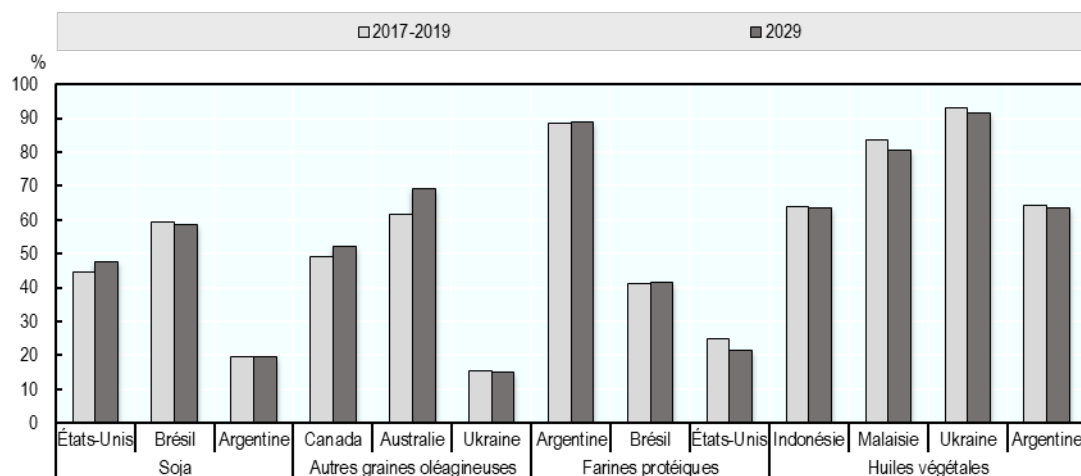
41. À l'échelle mondiale, l'utilisation d'huiles végétales comme biocarburants restera à son niveau actuel pendant la décennie à venir. Les avancées prévues en Asie et en Amérique latine seront compensées par un repli en Europe et en Amérique du Nord, où les objectifs de mélange fixés et la baisse de la consommation de carburant pour le transport contribuent à faire reculer la demande d'agrogazole. Par ailleurs, la part des huiles usées, du suif et autres matières premières dans la production d'agrogazole est en hausse, par effet principalement de politiques spécifiques.

E. COMMERCE

42. Plus de 40 pour cent de la production mondiale de soja fait l'objet d'échanges internationaux. Par rapport à la décennie précédente, la croissance du commerce mondial de soja devrait ralentir considérablement pendant la période de projection. Cette tendance est directement liée à une croissance moins soutenue des activités de trituration de soja importé en Chine. Les importations chinoises de soja, qui représentent environ les deux tiers des échanges mondiaux de cet oléagineux, devraient augmenter de 1,8 pour cent par an pour atteindre environ 105 millions de tonnes d'ici à 2029, un plus grand volume d'achats demeurant néanmoins possible. Les exportations de soja proviennent principalement des Amériques – États-Unis, Brésil et Argentine – et devraient demeurer stables et représenter 88 pour cent des expéditions totales de soja dans le monde d'ici à 2029. Les États-Unis, qui ont toujours été le principal exportateur mondial de soja, ont été détrônés par le Brésil, dont les capacités d'exportation sont en pleine expansion.

43. S'agissant d'autres graines oléagineuses (colza, graines de tournesol et arachides), la part de la production destinée au commerce international ne représente qu'environ 14 pour cent du volume mondial. Les principaux pays exportateurs, à savoir le Canada, l'Australie et l'Ukraine, devraient représenter plus de 70 pour cent des exportations mondiales d'ici à 2029. Le Canada et l'Australie exportent plus de la moitié de leur production de colza (figure 8).

Figure 8: Part des exportations dans la production totale de graines oléagineuses et de produits dérivés, dans les trois principaux pays exportateurs



44. Les exportations d'huiles végétales, qui représentent 40 pour cent de la production mondiale, demeurent dominées par un petit nombre de pays exportateurs dont les expéditions représentent plus des deux tiers de leur production intérieure. L'Indonésie et la Malaisie devraient demeurer les pays de provenance de 60 pour cent des exportations totales d'huiles végétales pendant la période de projection. En raison de la croissance de ses exportations d'huile de soja, l'Argentine devrait devenir le troisième exportateur mondial et sa part du marché mondial des huiles végétales pourrait s'établir à environ 7,4 pour cent d'ici à 2029. Du côté des importations, la croissance soutenue des importations de l'Inde devrait se poursuivre atteignant 3,2 pour cent par an, soit 22 millions de tonnes d'ici à 2029, ce qui représente environ un quart des importations mondiales d'huiles végétales, et cela afin de répondre à une augmentation prévisible de la demande parallèlement à la croissance démographique, à l'urbanisation et à l'accroissement du revenu disponible.

45. La croissance attendue du commerce mondial de farines protéiques serait de l'ordre de 0,8 pour cent par an pendant la période de projection, marquant ainsi un recul par rapport au taux de 1,8 pour cent par an enregistré au cours de ces dix dernières années, et serait caractérisée par une diminution de la part des échanges dans la production mondiale. Cette évolution est prévisible sachant que l'accroissement de la production de viandes à l'échelle mondiale devrait être concentré dans les principaux pays transformateurs de graines oléagineuses, où l'utilisation de farines protéiques de production locale devrait augmenter.